



Avec le soutien



- Animation d'un atelier Mégaphone magique -

Branchement du mégaphone

- **Préparation de l'atelier**

Créer et animer un atelier nécessite :

- une pratique (accueil, matériel, animation du groupe) ;
- une conception formalisée (objectifs de l'atelier, déroulé, réalisation d'un bilan).

- **Accueil et matériel**

Lieu : par son caractère convivial, agréable et gai, le lieu choisi doit favoriser la créativité. La disposition des tables a son importance : une table ronde ou une disposition en « U » sera préférée à une disposition classique de salle de classe. Il est impératif de veiller au respect des normes de sécurité en vigueur.

Tour de table : tout atelier démarre par un tour de table qui permet à chacun (jeunes et intervenant) de se présenter en indiquant son prénom. Ce temps de présentations et d'échanges informels est important pour développer une relation de confiance au sein du groupe.

Matériel : Des crayons, du papier, divers éléments (images, objets, sons, textes, etc. qui peuvent "déclencher" l'écriture).

- **Les temps de l'atelier (1h30)**

Introduction (10 min) : Suite au tour de table, il est important de présenter l'atelier. Il est utile de décrire aux participants le déroulé précis, notamment l'articulation entre les temps d'écriture, de lecture, de commentaires. Enoncer la proposition d'écriture. Celle-ci décrit le thème de l'atelier :

Si vous aviez un mégaphone magique qui, pendant une minute, vous permette d'être entendu de tous, quel serait votre message ?

Écriture (40 min) : Les temps d'écriture doivent être adaptés au profil des participants. Il peut être opportun de fragmenter l'écriture sur plusieurs temps courts afin de favoriser la créativité et éviter les blocages.

Tout au long du temps d'écriture des conseils peuvent être apportés : sur le point de vue du narrateur (est-ce écrit à la première personne ?), le narrateur est-il le laborantin qui participe à l'atelier ou bien sa sœur, son grand-père ? à qui il s'adresse (qui est ce "tous" dans l'inducteur d'écriture) ? L'espace temps est-il actuel, passé ou futur ? le texte a-t-il une forme spécifique (lettre, poésie, slam, ...) ?

Pour ponctuer le temps d'écriture, plusieurs lectures peuvent redonner haleine aux participants. L'alternance entre écriture et lecture permet également de recueillir le retour des autres participants, le regard de l'intervenant, pour ajuster, compléter, étoffer les textes.

Lecture (30 min) : La lecture des textes produits en atelier se fait sur la base du volontariat et l'intervenant veille à installer un climat propice à l'écoute, au partage et à la bienveillance. Chaque lecture peut donner lieu à une discussion collective, où l'intervenant invite les participants à donner leur sentiment sur le texte : qu'ont-ils entendu ? retenu ? ressenti ? aimé ? Les commentaires de l'intervenant participent activement du processus de perfectionnement et de prise de confiance, et interviennent habituellement après l'avis des participants. Avec la lecture, l'atelier est aussi l'occasion de développer l'expression en public, l'esprit critique et la capacité d'écoute des participants.

- **La conclusion (10 min)**

L'atelier se termine par une conclusion de l'intervenant. Il fait le point sur ce qui a été produit durant l'atelier (réussites, difficultés, conseils, pièges à éviter). Idéalement, ses commentaires doivent être en lien avec les objectifs de l'atelier.

Déroulement

- **Animation du groupe**

La qualité d'animation d'un atelier dépend beaucoup de la posture de l'intervenant. En encourageant la créativité des participants, il les conduit vers une réalisation d'écriture.

- **Guider, accompagner**

L'intervenant est garant du bon déroulement de l'atelier. Il veille à la bonne réalisation de l'objectif et à ce que chaque participant soit suffisamment aidé et guidé (en gardant un groupe relativement homogène dans son rythme d'avancement). L'intervenant laisse libre cours à l'expressivité des jeunes, pas de directivité dans les thématiques à aborder.

- **Encourager**

L'intervenant stimule les participants, participe à la proposition d'écriture et les aide à progresser dans leur(s) écrit(s).

Essais de voix / Les craintes

Crainte du « manque d'inspiration » : les propositions d'écriture doivent être imaginées pour stimuler l'imagination. Par son attitude, souple, ouverte et chaleureuse, l'intervenant est un facilitateur d'écriture. Il pourra par exemple reformuler la proposition d'écriture, poser des questions ou mobiliser des images pour enclencher l'écriture.

Peur de faire des fautes : Il s'agit ici de valoriser en priorité la créativité, les questions de pure forme (orthographe, grammaire, syntaxe ou conjugaison) sont dans un premier temps laissées de côté. Si l'intervenant souhaite, à un moment donné, travailler sur ces aspects, il le fait avec tact et souplesse.

Lire en public : Le passage de l'écrit à l'oral, du travail individuel à la dynamique collective, est parfois source d'inquiétude (timidité, manque de confiance en soi ou crainte des moqueries). Pour faciliter la lecture, l'intervenant peut proposer de faire lire par un tiers (participant, intervenant), de scinder le groupe en binômes de lecture ou de mettre en place un système de joker(s) qui permet de passer son tour une ou plusieurs fois durant l'atelier, faire un « point lecture » en insistant sur des éléments de base : le débit, l'articulation, le volume, l'envie de faire comprendre aux autres le sens du texte.

Lors du temps d'écriture, le participant pourra prendre un moment pour réfléchir sur la manière de dire son texte (en chuchotant, en clamant, en chantant...).

Astuces

- Ne pas prendre une personne présente dans l'atelier comme personnage de l'histoire afin d'éviter moqueries ou même le harcèlement.

- Proposer, notamment pour les groupes de jeunes enfants, des temps de pause afin de préserver les phases de concentration (les boissons et gâteaux permettent une détente... nourrissante !).

Valorisation des textes, publication, prise de son

La diffusion des textes produits au sein des ateliers peut être envisagée sous plusieurs formes pour valoriser les travaux des participants (expositions, cartes postales, vignettes sur les réseaux sociaux, etc.). Une publication coéditée par le Labo des histoires rassemblera une sélection de contributions des différents territoires ultra-marins.

Quelques productions seront valorisées par des vidéos. Les jeunes laborantins seront invités à dire leur texte, mégaphone en main, dans leur environnement quotidien. Ces vidéos seront diffusées sur différents canaux, institutionnels ou médiatiques.

Les textes doivent être soumis avant le 31 mars 2018: <http://labodeshistoires.com/lbh/megaphone-magique/>. Pour toute question, n'hésitez pas à écrire à l'adresse megaphone@labodeshistoires.com